

## Abraham Gagnebin, un savant des Lumières à La Ferrière



Il y a 300 ans Abraham Gagnebin naissait à Renan. Médecin et naturaliste renommé, il fut à l'origine de la diffusion des sciences des Lumières dans les montagnes jurassiennes. Avec son frère Daniel, il fit de La Ferrière, où il vécut la plus grande partie de sa vie, un lieu très couru et connu en Europe. Jean-Jacques Rousseau fut sans doute son hôte le plus célèbre. Gagnebin, dont les intérêts étaient nombreux, entretenait des relations épistolaires avec les plus grands scientifiques de son temps, comme le célèbre Albert de Haller.

*Portrait d'Abraham Gagnebin (photo Mémoires d'Ici d'après un tableau conservé au Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, signé Tracol)*

### Pour en savoir plus

Brandt, H. (éd.), "Lettres inédites adressées à Abraham Gagnebin", dans Actes de la Société jurassienne d'Emulation, 1931, 215-223

Gagnebin, Bernard, "Histoire de la famille Gagnebin", in Actes de la Société jurassienne d'Emulation, 1939, pp. 95-160, 1940-1941, pp. 89-130

Jacquat, Marcel S., "Abraham Gagnebin, médecin (1707-1800)", dans Biographies neuchâtelaises, t. 1, pp. 97-102

Jacquat, Marcel S., "La loupe d'Abraham Gagnebin", dans Panorama du pays jurassien, t. 3, 1983, 184-195

Thurmann, Jules, Abraham Gagnebin de La Ferrière, 1851

### Le dossier:

- **Les Gagnebin, une vieille famille de l'évêché de Bâle**
- **Une vie au service de la science**
- **Gagnebin et l'Europe des sciences**
- **Un cabinet de curiosités très visité**
- **En herborisant...**
- **Trois découvertes végétales**
- **Rousseau à La Ferrière**

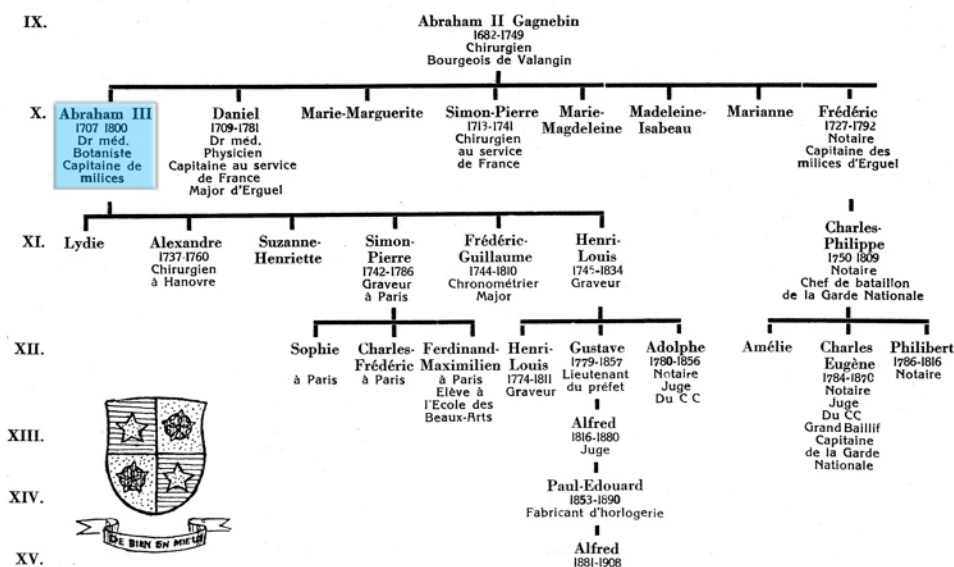


Documentation Mémoires d'Ici, dont un fac-similé du catalogue "très abrégé" du cabinet des frères Gagnebin



## Les Gagnebin, une vieille famille de l'évêché de Bâle

Figurant parmi les plus anciennes de l'évêché de Bâle, la famille Gagnebin est attestée depuis le début du XV<sup>e</sup> siècle dans le vallon de Saint-Imier, notamment à Renan, où de nombreux Gagnebin occupèrent la charge d'ambourg (gouverneur) et où naquirent Abraham et son frère Daniel. Au XVI<sup>e</sup> siècle, elle se ramifie en trois branches, C'est à celle de Claude, établie à La Ferrière, bourgeoise de Valangin en 1727 et communière de La Chaux-de-Fonds, qu'appartient Abraham. Elle donna plusieurs générations de médecins-chirurgiens. Cette branche s'est éteinte en 1908.



Généalogie parue dans les Actes de la Société jurassienne d'Emulation, 1939, p. 116

Abraham et son frère Daniel reprirent le flambeau familial en devenant médecin. Si le premier s'adonna à l'étude des sciences naturelles, le deuxième préféra la physique et la mécanique.



Les frères Gagnebin (plaque commémorative sur leur maison de La Ferrière, photo Mémoires d'Ici)



## Une vie au service de la science

Toute sa vie, parallèlement à l'exercice de la médecine, Gagnebin s'adonna à la botanique, mais également à la paléontologie, à la météorologie et à d'autres sujets scientifiques. Avec son frère Daniel, il constitua un "cabinet de curiosités", premier musée de la région, qui connut une grande renommée.



tiré de: *Biographies neuchâteloises*, t. 1, p. 98

## Quelques repères biographiques

1707: le 19 août, Abraham Gagnebin naît à Renan, où il est baptisé le 28 (selon registre des baptêmes). Il est l'aîné de 12 enfants.

1721-1725: études de médecine à Bâle. Première initiation à la botanique.

1725-1728: Gagnebin herborise dans le Jura, la Gruyère, les Préalpes vaudoises et la région lémanique.

1728-1734: médecin-chirurgien au service de France, il herborise au gré des déplacements de son régiment, de l'Alsace aux Pyrénées.

1735: installation à La Ferrière comme médecin et mariage avec Esther Marie Marchand, fille de Jacob, de Sonvilier (6 enfants).

1739: rencontre et début de la correspondance avec Albert de Haller.

1754: Mort d'Esther Marie.

1765: visite de Rousseau à La Ferrière.

1768: admission dans la Société économique de Berne.

1800 (23 avril): Gagnebin meurt à La Ferrière.



## Gagnebin et l'Europe des sciences

Gagnebin contribua de manière significative à l'immense échange d'informations scientifiques qui avait lieu à l'époque des Lumières entre les savants européens. Il correspondit avec les plus grands d'entre eux.

Parmi les plus célèbres figure Albert de Haller (1708-1777), rencontré lors d'une excursion botanique au Creux-du-Van en 1739. S'ensuivit une riche correspondance entre les deux hommes. Haller, qui travaillait alors à son *Historia plantarum indigenarum Helvetiae*, put acquérir de nombreuses connaissances sur la flore jurassienne grâce ainsi aux centaines d'informations et d'échantillons envoyés par Gagnebin.

Ce ne sont en effet pas seulement des lettres au contenu scientifique qui circulaient alors, mais aussi des échantillons de toutes sortes : végétaux, minéraux et animaux. C'est ainsi que Gagnebin adressa 80 spécimens d'oiseaux des montagnes au physicien et naturaliste français Réaumur.

Parmi les correspondants de Gagnebin, citons encore Bernard de Jussieu, Johannes Gessner, Louis Bourguet, Daubenton (collaborateur de l'Histoire naturelle de Buffon), Tournefort (par sa classification précurseur de Linné), etc.



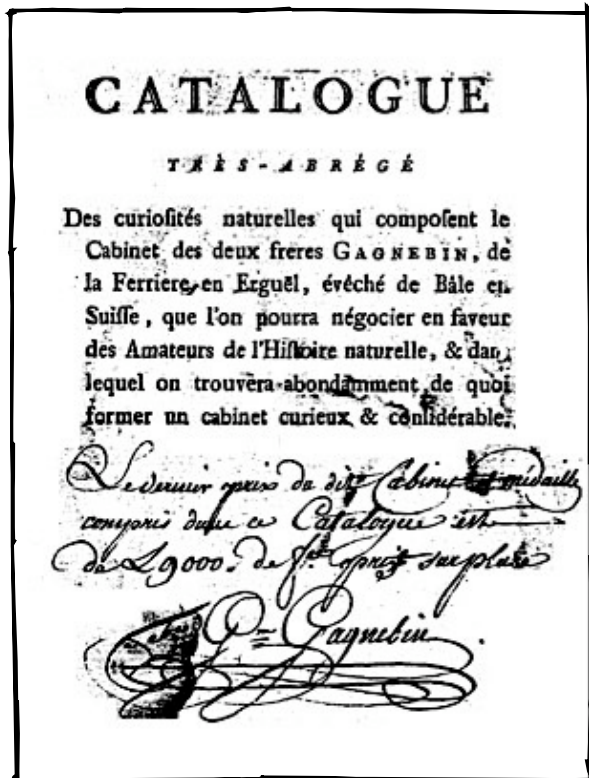
Sur la recommandation de Haller, Gagnebin, "fameux botaniste", eut l'honneur d'entrer à la Société économique de Berne en 1768 (tiré des Actes de la Société jurassienne d'Emulation, 1939, p. 127)

*Bubo, nicticortis, Axus, en françois Hibou, ou Chathuan, est le plus grand des Oiseaux nocturnes, il passe quelquefois un Oye en grosseur; son corps est court, & sa queue aussi; Ses plumes sont de couleur gris de fer parsemées de taches noires, sa tête est fort grosse, ressemblante à celle d'un chat; Ses yeux sont grands, étincelans & épouvantables, mais ils ne luy servent que la nuit; son bec est recourbé, son cou est court, ses jambes sont courtes, ses pieds sont armés de grandes ongles; il habite dans les cavernes, dans les maisons ruinées, au fond des tours, dans les cimetières, dans les Eglises, dans les vieux arbres creux, il vit de lézards, de rats, d'hyrondelles, de carbots, de lévreaux, il fuit la Compagnie des autres Oiseaux: il y en a de beaucoup d'especes*

Description du hibou par Gagnebin (tiré de: Des sciences dans les monts Jura, cahiers du MHN, no 6, 1997)



Un cabinet de curiosités très visité



Abraham et son frère Daniel collectionnèrent dans leur maison de La Ferrière une multitude d'objets de toutes sortes - plantes, animaux, minéraux, fossiles, monnaies...-, et en firent un cabinet de curiosités, premier musée de la région, connu au-delà des frontières régionales et cités dans de nombreux récits de voyages.

Catalogue abrégé des collections du cabinet, paru vers 1768 (fac-similé de l'exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale suisse)

Les fossiles:

Le cabinet comprenait 2500 à 3000 fossiles de 500 espèces. Gagnebin fut en effet aussi un paléontologue averti. Le fleuron de sa collection était une étoile de mer très rare qu'il découvrit lui-même dans un champ de La Ferrière en 1733 et dont il publia la description, avec celle d'autres fossiles, dans les *Acta helvetica*. Elle fut dédiée par Merian à Gagnebin sous le nom d'*Ophiomusium gagnébini*.



C'est une étoile de mer comme celle-ci qui figurait dans la collection des Gagnebin (Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, photo Mémoires d'Ici). L'original a été acquis en 1826 par le Musée d'histoire naturelle de Bâle avec quelques autres pièces de la collection de Gagnebin.

( 9 )

### PETRIFICATIONS.

#### I. Les phytolithes, phytolithi ou phytobiblia, feuilles & plantes pétrifiées.

Dix morceaux de lithobiblia ou feuilles pétrifiées de faule, de hêtre, coudrier, &c. de Suisse sur du tuf, pesant 3 livres.

Un morceau d'ardoise brune avec des empreintes de feuilles de fougère de S. Chaumont en Forez.

#### II. Dendrites ou pierres arborisées.

Une trentaine de pièces de dendrites arborées ou ramifiées, triangulaires, couleur jaunâtre, ramifications noires, curieuses, comté de Valengin, pesant en tout environ 40 livres.

Une dite sur ardoise incrustée dans un marbre poli, exotique.

Deux pièces de marbres dendrites de Suisse, ou plutôt de la carrière d'Oeningue, diocèse de Constance. Voyez J. J. Scheuchzer, *Herbarium diluvianum*, tab. 8, fig. 6.

#### III. Lithoxylum. Bois pétrifiés.

Une trentaine de morceaux de bois fossiles de différentes grosseurs, dont l'un cristallisé, de différents pays, pesent environ 15 livres.

Un coagulum de pierre dure grise, dans lequel est une branche de bois de hêtre fourchue noire, pesé 4 livres & demie.

Un morceau de planche pétrifiée, ou plutôt une empreinte de tuf sur une planche, où l'on remarque les sillons & les nœuds de la planche sur laquelle l'eau a déposé le tuf; pièce curieuse, pesé 20 onces.

#### IV. Carpolithus. Fruit pétrifié.

La moitié d'une noix pétrifiée, dont la surface

Ses connaissances et sa collection lui permirent de collaborer au *Traité des pétrifications* de Louis Bourguet et Pierre Cartier, paru à Paris en 1742. Plusieurs spécimens de la collection sont reproduits dans cet ouvrage important.

Extrait du catalogue du cabinet (fac-similé de l'exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale suisse)



En herborisant...



Le goût d'Abraham Gagnebin pour la botanique remonte à son jeune âge: c'est à Bâle en effet qu'il fut initié à cette science par Theodor et Johann Rudolf Zwinger. Pendant ses années au service étranger, il herborise dans toutes les régions traversées par son régiment: de l'Alsace aux Pyrénées, en passant par la Bourgogne et le Languedoc.

*Gagnebin herborisant, gravure d'Auguste Bachelin, 1870 (tiré de: Panorama du pays jurassien, t. 3, 1983, p. 193)*

Gagnebin constitua un herbier qui contenait des milliers d'espèces de Suisse, France et Allemagne. Il aurait été vendu vers 1795. Seules quelques planches en ont été clairement identifiées.

Planches conservées aux herbiers de l'université de Neuchâtel (photos communiquées par Marcel S. Jacquat).



Il fut un partisan de la nomenclature binominale de Linné qu'il contribua à faire connaître dans la région et envers laquelle le grand Haller se montra très réticent.



## Trois découvertes végétales



*Fritillaria meleagris* (fritillaire pintade) ou tulipe des Goudebas, découverte aux Brenets (aquarelle de Charles Gogler, 1924, Collection du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, reproduite par les Ed. de la Girafe, 2007)



*Betullus* (bouleau nain), découvert vers 1740 à La Chaux-d'Abel (d'après diapositive Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds)

Au cours de ses excursions botaniques, Gagnebin découvrit notamment trois végétaux jusque là inconnus: le bouleau nain (*betullus*), la fritillaire pintade (*Fritillaria meleagris*) et la listère cordée (*Listera cordata*).

Extrait d'une lettre de Gagnebin à Albert de Haller (citée par Marcel S. Jacquat dans Panorama du pays jurassien, t. 3, 1983, p. 186-187):

*"Je ne sache qu'aucun botaniste avant moi ait découvert cette espèce de bouleau en Suisse [...] Nos marais de la Chaux d'Abelle, des Pontins & de l'Echelette dans la paroisse de St-Imier, Seigneurie d'Erguel dans l'Evêché de Bâle, en sont chargés, de même que dans ceux des Eplatières, près de La Chaux-de-Fonds [...]"*





*Listera cordata* (listère cordée), la plus petite orchidée de nos régions, découverte avant 1755 sur la Montagne du Droit, aux Pruats (planche de Gagnebin publiée dans *Acta helvetica*, 1755, photo du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds)

*Listera cordata* (tiré de *Flora helvetica*, 2000, no 2950)



## Rousseau à La Ferrière

Gagnebin reçut chez lui de nombreux visiteurs. Le plus célèbre fut sans nul doute Jean-Jacques Rousseau qui fit la connaissance de notre botaniste par l'intermédiaire de son ami Pierre-Alexandre DuPeyrou. Rousseau séjourna deux semaines à La Ferrière, du 14 au 27 juin 1765. Les deux hommes herborisèrent notamment dans les marais tourbeux de la Chauv-d'Abel.



Gagnebin et Rousseau, gravure d'Auguste Bachelin, 1871 (coll. Musée jurassien, tiré de *Panorama du pays jurassien*, t. 3, 1983, p. 187)

Extrait d'une lettre de Rousseau à DuPeyrou, 16 juin 1765 (Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel):

*"Au peu que j'ai vu sur la botanique, je comprends que je repartirai d'ici plus ignorant que je n'y suis arrivé, plus convaincu du moins de mon ignorance; puisqu'en vérifiant mes connoissances sur les plantes, il*

*se trouve que plusieurs de celles que je croyois connoître, je ne les connoissais point. Dieu soit loué, c'est toujours apprendre quelque chose que d'apprendre qu'on ne sait rien."*



*La maison d'Abraham Gagnebin à La Ferrière*

Mémoires d'Ici remercie Marcel S. Jacquat, ancien conservateur du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, pour son aimable collaboration.